

Qu'entendons-nous par communisme du 21^{ème} siècle ?

Des habitants de nos quartiers populaires nous disent : « il faut une nouvelle société ». C'est nouveau et prometteur. Que répondons nous ? Nous sommes à la peine car nous ne savons pas nous-même ce que nous voulons, où nous voulons aller et encore moins comment nous y allons. Nous avons avancé et nos discussions de congrès ont précisé où nous voulons aller : le communisme du 21^{ème} siècle. C'est un grand pas en avant.

A ce stade de nos discussions, le communisme du 21^{ème} siècle est le nom de 2 idées : une société nouvelle libérée du capitalisme mondialisé d'une part, la marche vers cette société par la réalisation de transformations communistes de la société d'autre part. ce que notre base commune appelle le projet communiste. Quand nous disons communisme du 21^{ème} siècle, nous parlons donc à la fois du but et des moyens.

Notre but : le communisme du 21^{ème} siècle

Nous ne pouvons faire l'économie d'une définition du communisme du 21^{ème} siècle pour nous même et pour porter ensuite cet espoir auprès des classes populaires. Nous devons « être capable de dire ce que nous entendons par communisme ». (P Laurent, interview Huma du 27/09). La base commune de discussion pour notre congrès donne une définition du communisme du 21^{ème} siècle à la page 10.

Le communisme n'a pas de définition dans les livres (même marxistes). Tout au plus les penseurs marxistes ont fixé les conditions de la transformation communiste de la société : la propriété sociale de la production, le pouvoir des travailleurs, une société sans classes...Ils ont aussi considéré que la société communiste se mettra en place par transitions (les « phases ») et que l'ancien monde et le nouveau cohabiteront pendant un temps. La transition à la société communiste est un combat politique mené par les classes exploitées. Ces principes doivent aider notre réflexion sans la paralyser. Car nous disons que notre communisme est du 21^{ème} siècle. Nous ne le disons pas pour tourner définitivement la page des pays dits communistes du 20^{ème} siècle. Nous le disons parce que notre communisme est la réponse à la société du capitalisme mondialisé et prédateur d'aujourd'hui et se définit à partir de lui, des dominations actuelles dont les hommes et les femmes doivent se libérer. Par exemple notre communisme du 21^{ème} siècle doit prendre en compte l'urgence à préserver la terre. Il apparaît de plus en plus que le capitalisme est incompatible avec l'écologie et l'épisode Hulot a été pour beaucoup un révélateur. Je propose de dire comme d'autres camarades que le but des communistes est **l'éco-communisme du 21^{ème} siècle**.

Notre définition de l'éco-communisme doit partir de la condamnation du capitalisme mondialisé d'aujourd'hui, prédateur et irréformable. Elle donne les grands objectifs d'une société communiste. Elle ne s'interdit pas de définir une société idéale au bout du chemin, une utopie non pas au sens négatif de quelque chose d'irréalisable mais une figure de société du vivre ensemble capable de mobiliser l'espoir et les énergies. Enfin cette définition trace le chemin vers la société éco-communiste, c'est-à-dire une transition par les luttes politiques, sociales et écologiques afin d'obtenir des transformations communistes de la société, du « communisme déjà là ». Notre définition de l'éco-communisme doit être simple sans être sommaire. C'est une définition militante, c'est-à-dire destinée à être portée par les communistes auprès de nos compatriotes et en premier lieu les classes populaires.

Sur la base de ces idées je propose **d'inclure en page 10 ligne 19 dans le chapitre 3-1** la définition suivante de l'éco-communisme à compléter/corriger collectivement.

Début de l'amendement

Le capitalisme mondialisé creuse les inégalités en France et dans le monde, exploite de plus en plus durement les travailleurs, accroît la pauvreté, multiplie les guerres et menace la santé de la planète et de ses habitants pour le seul profit d'une minorité d'actionnaires et de milliardaires. Le capitalisme mondialisé connaît des crises, par exemple en 2008 la faillite des banques et de la finance mondiales. Le capitalisme a fait alors payer sa crise aux peuples qui après avoir renfloué la finance avec l'argent public ont subi un chômage et des politiques d'austérité aggravés. Le capitalisme mondialisé n'est pas réformable. Dans sa course folle à l'enrichissement d'une minorité, le capitalisme mondialisé conduit la planète et ses habitants à la catastrophe. IL est urgent de changer de société. Les communistes ont pour but l'éco- communisme du 21^{ème} siècle, la société nouvelle qui permettra la satisfaction des besoins humains, la sauvegarde de la planète par la paix et l'écologie, le développement des individus. L'éco-communisme du 21^{ème} siècle est le chemin vers l'Humanité, c'est-à-dire un monde sans discrimination par le sexe, la race ou la condition sociale, un monde sans frontières et en paix. Alors chaque femme et chaque homme sera un citoyen du monde.

Cette société nouvelle ne naîtra pas spontanément, ni par une prise de pouvoir violente, ni en une fois par un grand soir électoral. Elle se construira progressivement par les luttes citoyennes pour imposer au capitalisme une transition sociale et écologique. Cette transition poursuivra des objectifs élevés de transformation de la société comme par exemple le droit au travail pour tous, un salaire et une formation à vie, la gratuité de l'éducation, de la santé et des transports en commun, la propriété sociale des biens communs comme l'eau, l'énergie, les communications. La société nouvelle vise l'émancipation des travailleurs car ils décideront à tous les niveaux quoi produire, pour qui et comment. Plus généralement la société éco-communiste redonnera du sens et de l'utilité à nos vies de travail car elles contribueront à la satisfaction des besoins sociaux et environnementaux et non à l'enrichissement sans fin de quelques-uns.

Les communistes proposent un ensemble d'objectifs de transformation éco-communistes de la société ; ils l'appellent le projet éco-communiste. Ils le mettent en discussion avec toutes et tous ceux qui ont pour objectif la sortie de la société capitaliste et la création d'un nouveau monde. Les communistes agissent pour le rassemblement de ces femmes et de ces hommes en France, en Europe et dans le monde.

Fin de l'amendement

Notre chemin : le projet éco-communiste

Le projet communiste a une grande ambition : faire advenir par les luttes sociales, environnementales et politiques des transformations éco-communistes de la société capitaliste, du « communisme déjà là ». Nous engageons pour cela les chantiers du communisme. Il me semble que la tête du chapitre Porter un projet communiste(p11) manque d'ambition en parlant « d'axes de transformations sur tous ces chantiers ...sans constituer un programme ». Cette introduction met peu en avant notre visée qui est la libération des individus des dominations capitalistes. La liste des chantiers fait la part belle aux transformations économiques et emploie des catégories de l'économie politique (travail, emploi, salaires). Les chantiers dans leur intitulé très général ne donnent pas à voir dans cette introduction la voie des transformations, le mouvement vers la société communiste. Enfin et surtout nous ne disons pas comment nous allons nous y prendre pour faire avancer les chantiers du communisme. Il n'y a pas de feuille de route pour les communistes. Nous naviguons plutôt à vue (lignes 34 à 37, page 11) Pour donner le ton en ce début de chapitre je **propose l'amendement suivant en page 11 ligne 27** :

Début de l'amendement

Les communistes ont un projet : la société éco-communiste du 21^{ème} siècle pour que l'individu soit libéré des dominations et des discriminations que le capitalisme lui fait subir. Cette société est sans classes car l'individu y est libéré non seulement de la domination capitaliste sur son travail mais aussi des autres discriminations de genre, de culture, d'origine sociale, ethnique, culturelle et géographique. Alors nous pouvons parler de l'«individu intégral » de la société éco-communiste.

Les communistes ouvrent dès à présent les chantiers de l'éco-communisme. La lutte contre les dominations et discriminations par le genre, les origines sociales, ethniques ou géographiques, la sécurité formation-emploi qui garantit à chacun un salaire et une formation à vie, la propriété sociale (nationalisations, économie sociale...), l'émancipation des travailleurs qui décident quoi produire, comment et pour qui, la planification démocratique pour la satisfaction des besoins humains, la gratuité des biens communs et des services publics, la transition écologique, la réappropriation publique de la monnaie et du crédit pour le développement de l'industrie et pour la transition écologique, la démocratie participative, le désarmement et la paix : tels sont quelques chantiers de l'éco-communisme.

Chaque communiste est un ouvrier des chantiers de l'éco-communisme. Les chantiers du communisme mettent en mouvement l'ensemble du parti. Les chantiers du communisme avancent sur deux pieds : la réflexion sur la société éco-communiste que nous voulons et les objectifs de transformation communiste de la société d'une part et un militantisme nouveau d'autre part.

En ce qui concerne la réflexion sur les transformations communistes de la société, notre parti a poursuivi depuis des années un effort de réflexion au sujet du dépassement du capitalisme dans ses revues et à travers des conférences thématiques. Nos parlementaires font un travail remarquable par la proposition de lois transformatrices. Ces réflexions doivent devenir le bien commun des communistes au moyen d'une plate-forme thématique « les chantiers du communisme » sur le site du parti. Cette réflexion doit se poursuivre par l'écriture d'un Manifeste pour l'éco-communisme du 21^{ème} siècle pour le prochain centenaire de notre parti.

Les communistes n'abandonnent pas la dénonciation du capitalisme et de ses politiques antipopulaires mais il y ajoute une attention à tout ce qui bouge autour d'eux dans la parole des classes populaires, dans les revendications des travailleurs en lutte et qui révèle un besoin de société nouvelle. C'est un peu regarder la société avec un œil neuf pour voir le nouveau naître de l'ancien. En même temps que les communistes dénoncent le capitalisme et ses politiques, ils militent pour un changement de société et proposent des objectifs de transformation communiste de la société. Ils en font des batailles politiques locales et/ou nationales. Les communistes échangent leur expérience militante sur la plate forme des « Chantiers du communisme ».

L'effort militant est soutenu par un Manifeste pour un éco-communisme du 21^{ème} siècle. Le congrès décide de mettre en chantier l'écriture collective de ce Manifeste sur la base d'un projet élaboré par la direction du parti. Le Manifeste dénonce le capitalisme mondialisé, sa domination sur les vies des femmes et des hommes, les dangers qu'il fait courir à la planète et aux humains. Le manifeste définit ce que nous entendons par la société éco-communiste au 21^{ème} siècle. Il donne des objectifs de transformation communiste de la société à atteindre par les luttes sociales, écologiques et politiques. Ces objectifs sont les marqueurs d'une identité communiste retrouvée. Le Manifeste est un texte militant que les communistes diffusent auprès des travailleurs, dans les luttes et au porte à porte dans nos quartiers et qu'ils mettent en discussion auprès de nos concitoyens pour donner espoir et confiance dans une nouvelle société.

Les chantiers du communisme ne sont pas un repli sur soi. Il ne s'agit pas de refaire le monde entre communistes. Les chantiers du communisme sont un aller et retour entre nos idées de transformation éco-communiste de la société et leur réception dans le débat avec la société et en particulier les classes populaires. Les chantiers du communisme ne sont jamais aboutis tant ils prennent en compte continuellement les réflexions des travailleurs, les revendications transformatrices des luttes, les attentes nouvelles des classes populaires, les évolutions du capitalisme en France et dans le monde. Pratiquement ce débat permanent entre nous et la société réclame un effort militant tenace et imaginatif, des directions mobilisées à tous les niveaux pour le soutien et l'organisation. Les chantiers du communisme doivent entraîner un renouveau du Parti comme intellectuel collectif.

Les chantiers du communisme sont ouverts à toutes celles et ceux qui veulent sortir du capitalisme mondialisé pour construire un monde nouveau. Citoyens, syndicalistes, membres d'association d'éducation populaire, militants politiques sont les bienvenus. Nous voulons rassembler autour des chantiers de l'éco-communisme. Selon le contexte et l'état de nos forces, les communistes peuvent créer localement des chantiers de la société éco-communiste ouverts à toutes et à tous.

Fin de l'amendement

Redevenir le parti des classes populaires

L'éco-communisme ne sera pas la prise de l'Élysée, ni le grand soir électoral derrière l'homme providentiel. L'éco-communisme sera une construction politique de tous les jours avec les couches sociales qui ont le plus intérêt à sortir du capitalisme et en premier les classes populaires. Nous avons perdu notre identité révolutionnaire auprès d'elles, nous ne leur donnons plus espoir. Pour nombre de nos concitoyens nous faisons de la politique comme les autres. Ils nous reconnaissent comme des opposants aux politiques réactionnaires mais parmi d'autres. Nous sommes des contre mais nous ne sommes pas perçus comme capables de changer leur vie.

Un camarade de Villeneuve d'Ornon (33) écrit : « nous ne devons pas avoir peur d'aller au-delà de la défense du quotidien ». Nous pouvons retrouver notre identité communiste, redonner espoir, ouvrir des perspectives, redevenir le parti des classes populaires et les mobiliser pour la transformation communiste de la société. Pour cela il faut entrer dans le futur par la bonne porte : l'éco-communisme du 21^{ème} siècle.